

Robert  
**Hertz**

**Sociologie religieuse  
et anthropologie**

Deux enquêtes de terrain,  
1912-1915

Postface de  
**Marcel Mauss**

Édition et présentation de  
**Stéphane Baciocchi  
et Nicolas Mariot**

QUADRIGE



PUF

## Mode d'emploi

par Stéphane Baciocchi et Nicolas Mariot

Cet ouvrage retrace les trois dernières années de la vie d'un jeune élève de Durkheim tué dans la plaine de la Woëvre, le 13 avril 1915, tout près des Hauts de Meuse chers à Maurice Genevoix ou du village de Manheulles où cantonnait au même moment Louis Pergaud. Né à Saint-Cloud en 1881, Allemand jusqu'à ses 12 ans, « juif, socialiste, sociologue », comme il se définissait lui-même dans une lettre envoyée du front, mais encore rentier, comme il faut immédiatement l'ajouter, Robert-Walter Hertz fut recruté pour intégrer l'équipe de *L'Année sociologique* en 1904, à sa sortie de l'École normale supérieure, agrégation de philosophie en poche. Les dix années qui le séparent alors de la mobilisation furent un constant mélange de militantisme politique, d'engagements réformateurs, d'activisme sociologique surtout. Deux de ses travaux sont réédités ici, dans leur version originale : le dernier article de recherche publié de son vivant, « Saint-Besse, étude d'un culte alpestre », paru dans la *Revue de l'histoire des religions* en 1913<sup>1</sup>, et les notes d'enquête prises

---

1. *Revue de l'histoire des religions. Annales du Musée Guimet*, 73 (2), mars-avril 1913, p. 115-180. L'article a fait l'objet d'un tirage à part : *Saint Besse, étude d'un culte alpestre*, par Robert Hertz, Paris, E. Leroux, 1913, 66 p.

auprès des soldats que le sergent Hertz avait sous ses ordres au front, éditées à titre posthume en 1917 par le folkloriste Paul Sébillot dans sa *Revue des traditions populaires* sous le titre « Contes et dictons recueillis sur le front parmi les Poilus de la Mayenne et d'ailleurs (Campagne 1915)<sup>1</sup> ».

*Sociologie religieuse et anthropologie (1912-1915)* n'est donc pas un livre de Robert Hertz. Son titre rappelle celui que Marcel Mauss avait choisi pour rééditer, en 1928, les écrits de son jeune collègue : *Mélanges de sociologie religieuse et de folklore*. L'ajout d'une période précise (1912-1915) marque le rétrécissement du projet avec l'abandon des deux célèbres premiers mémoires consacrés à la polarité religieuse et aux représentations collectives de la mort<sup>2</sup>. Le remplacement du terme « folklore » par ceux d'« anthropologie » et d'« enquête de terrain » précise, quant à lui, les raisons de ce découpage. Entre les vacances de l'été 1912, durant lesquelles Hertz découvre saint Besse et ses dévots, et les tranchées de la Woëvre, le jeune sociologue introduit une véritable révolution, avortée par la guerre, dans le milieu durkheimien. Il y importe l'enquête directe, non pas seulement comme source d'informations complémentaires à la documentation écrite, mais en faisant des interactions avec les enquêtés l'un des principaux moteurs de la recherche. Bien sûr, les deux textes sont très éloignés l'un de l'autre : dans un cas un mémoire abouti, dans l'autre des retranscriptions brutes, dont on ne sait pas ce que Robert

---

1. *Revue des traditions populaires. Recueil mensuel de mythologie, littérature orale, ethnographie traditionnelle et art populaire*, 32 (1-2), janvier-février 1917, p. 32-45, et 32 (3-4), mars-avril 1917, p. 74-91.

2. Robert Hertz, « Contribution à une étude sur la représentation collective de la mort », *L'Année sociologique*, 10 (1905-1906), Mémoires originaux, 1907, p. 48-137, et « La prééminence de la main droite. Étude sur la polarité religieuse », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, 68 (12), décembre 1909, p. 553-580.

Hertz aurait fait s'il avait survécu. Malgré ces différences, ils peuvent et doivent être réunis sous la bannière de l'ethnographie. En cela, le livre décrit et analyse un moment charnière, resté inconnu ou invisible parce que littéralement effacé par la guerre, du développement de la sociologie durkheimienne.

Formellement, l'ouvrage reste fermement adossé à la chronologie. Il procède par dédoublement de la même structure pour chacun des deux articles réédités : d'abord, une présentation du contexte de production de l'article ; ensuite, la réédition de celui-ci dans son édition originale ; enfin, un commentaire pédagogique visant à restituer les modalités d'enquête du sociologue – autrement dit, à raconter, dans chaque cas, « comment Hertz a travaillé<sup>1</sup> ». Concrètement, cela donne pour résultat deux triptyques pour chaque texte. Le premier, « Saint Besse », fait se succéder l'introduction « Robert Hertz, été 1912 », puis le mémoire de 1913, enfin un ensemble de quatre « exercices sur saint Besse » qui décrivent, visite dans les Alpes et documents d'archives à l'appui, les outils et méthodes mis en œuvre pour analyser le culte. Le second triptyque, dévolu aux « Contes et dictons », met en série une nouvelle introduction, « Août 1912 - août 1914. Un studieux entre-deux », puis les notes envoyées des tranchées elles-mêmes, enfin un dernier exercice, « Une ethnographie de l'arrière-front, hiver 1914-1915 », qui raconte les conditions précises dans lesquelles le sergent a recueilli la parole de ses hommes, mais surtout tente d'identifier socialement ces derniers.

---

1. Pour une comparaison avec une autre étude récente, consacrée à un « savant en action », qui croise pratiques scientifiques et milieu social du chercheur, lire Maurice Halbwachs, *Écrits d'Amérique*, édition établie et présentée par Christian Topalov, Paris, Éd. de l'EHESS, coll. « En temps et lieux », 2012. Sur Hertz, l'ouvrage de référence demeure celui de Robert Parkin, *The Dark Side of Humanity. The Work of Robert Hertz and its Legacy*, Amsterdam, Harwood Academic Publishers, 1996.

Notre volume est composé pour être lu dans son déroulé chronologique, en suivant Robert Hertz dans sa découverte de l'ethnographie. Néanmoins, chaque pièce du « Meccano », notamment les textes de Hertz placés au cœur du dispositif, peut être approchée indépendamment de ses voisines. Pour le second triptyque, lorsque les enquêtés sont les soldats mayennais du sergent Hertz, il peut être utile sinon préférable de lire le « studieux entre-deux » et « Une ethnographie de l'arrière-front » avant de s'attaquer aux « Contes et dictons » eux-mêmes. Parce que ceux-ci ne sont que des notes brutes, et parce qu'ils s'intéressent principalement à une pratique aujourd'hui largement disparue – la maîtrise du chant des oiseaux –, les « dictons » sont aussi le plus exotique des deux textes à nos yeux de contemporains. Il serait pourtant dommage que leur étrangeté cache ou masque leur importance. Lorsqu'il achète, sur la place de Verdun en août 1914, le petit cahier qui lui servira à prendre ses notes, le sociologue virtuose du maniement des fiches en bibliothèque a changé de statut. Il est désormais aussi un ethnographe pleinement conscient de ce qu'il fait en restituant, accentuation comprise, les paroles de ces hommes lointains au milieu desquels la guerre le condamne à vivre et mourir.

S. B et N. M.